

I

Pour rendre compte de la naissance de l'image "gréco-bouddhique" par excellence,¹ il est assurément nécessaire, mais il n'est pas suffisant de démontrer la pénétration de l'art grec dans le Nord-Ouest de l'Inde: il faut encore justifier de l'introduction de la religion bouddhique dans la même région. Car, sans doute, sans hellénisme il ne peut exister de statue hellénisante; mais sans Bouddhisme il ne peut pas davantage y avoir de Buddha: et ainsi la création d'un Buddha hellénisant est un cas où Grecs et Indiens ne pouvaient rien les uns sans les autres. Il ne suffira donc pas de faire ici une rapide allusion à l'expédition d'Alexandre dans le Panjâb et surtout aux conquêtes plus durables des rois grecs de Bactriane, Démétrios et Eukratidès, Ménandre et Apollodotos au II^e siècle avant l'ère chrétienne. Il faudra encore vous rappeler comment, dès le milieu du III^e siècle, au temps de l'empereur Aśoka, le Gandhâra et le Kashmir furent convertis par l'apôtre Madhyântika avec tant de succès que, nous disent les textes sacrés "tout le pays resplendissait de sanctuaires dorés et de robes monastiques." A cette condition seulement nous concevons comment l'hellénisme, apporté des bords de la Méditerranée, a pu rencontrer, quelque part entre l'Oxus et l'Indus, le Bouddhisme fondé à trois cents lieues de là dans le bassin inférieur du Gange.

Ceci est notre premier point: le second sera qu'il

1) Voyez *C.H.I.*, pl. XXXIV ou *A.G.G.*, pl. II.